

Le Cameroun : Eléments historiques, géopolitiques et culturels

La **République du Cameroun**, est un pays d'[Afrique centrale](#). Sa capitale politique est [Yaoundé](#), au centre du pays, mais la ville principale est [Douala](#), port maritime par où passe l'essentiel des échanges internationaux.

Son nom provient de l'estuaire du Wouri découvert par les Portugais au 15^{ème} siècle (*río dos Camarões* (rivière des Crevettes) très abondantes dans les hauts-fonds autour de Douala.

Sa superficie est d'environ 480 000 km, l'équivalent des 3/4 de la France et sa population d'environ 25 millions de personnes, soit .2/ 5 de la population Française.

Le Cameroun a un [climat équatorial](#) : chaud toute l'année, très pluvieux en été, surtout sur les côtes.

Les premiers habitants du Cameroun sont probablement des Chasseurs-cueilleurs, puis des Pygmées ensuite des agriculteurs éleveurs fuyant la désertification du Sahara ; Toujours est-il que l'on dénombre à ce jour **240 ethnies et 309 langues**.

Après les Portugais au 15^{ème} siècle et les Néerlandais, les Allemands établissent en 1884 leur protectorat à visée commerciale qui a pris fin après la [Première Guerre mondiale](#),

En 1918, Le Cameroun fut administré sous mandat de l'ONU par le [Royaume-Uni](#) pour la partie ouest et par la [France](#) pour la partie est.

L'ancienne colonie française devient indépendante en 1960 et celle du Royaume uni en 1961. Les deux zones se distinguent encore aujourd'hui en provinces anglophones et francophones avec une administration qui a conservé l'empreinte de cet héritage colonial.

Officiellement, le Cameroun vit sous un régime [démocratique](#). Mais le pouvoir reste concentré entre les mains du [président](#), et le [Sénat](#) n'est pas encore fonctionnel. Le président, depuis 1982, est Paul Biya, né en 1933.

Les concessions au Cameroun

En 1960, au moment de l'indépendance, l'Etat a vendu son domaine foncier par parcelles de 50 à 100 ha, appelées concessions à des particuliers ou des entreprises locales ou étrangères.

Source prioritaire : Wikipédia

Le Peuple Peul

Le **peuple peul** est traditionnellement [pasteur](#), il est établi dans toute l'[Afrique de l'Ouest](#) et au-delà de la [bande sahélo-saharienne](#), soit au total une quinzaine de pays différents³ et pour un total estimé entre 25 et 65 millions de personnes selon les critères retenus^{2,1}.

Les **Peuls** sont appelés selon les pays d'Afrique : (**Foulani, Fulbhés, Fulfulde, Pular** ou encore **Fellata**) selon les pays,

Ils sont particulièrement nombreux au [Nigeria](#), au [Niger](#), dans le nord du [Cameroun](#)⁴, au [Mali](#), au [Sénégal](#), en [Mauritanie](#) et en [Guinée](#), ils sont également présents au [Tchad](#), en [Gambie](#), au [Burkina Faso](#), au [Bénin](#), en [Guinée-Bissau](#), en [Sierra Leone](#), au [Ghana](#), en [Côte d'Ivoire](#), au [Togo](#) et au [Soudan](#). Ils sont souvent [minoritaires](#), à l'exception de la Guinée, où ils représentent la communauté la plus importante du pays avec 53,4 % de la population⁵.

La culture Peule :

Les peuls sont majoritairement musulmans

Le *pulaaku* est un ensemble de règles très subtiles⁶⁸, morales et sociales, un « code de comportements jugés spécifiquement Peul » sorte de savoir-vivre⁶⁹, voire « l'idéal projeté dans la manière d'être peul »⁷⁰.

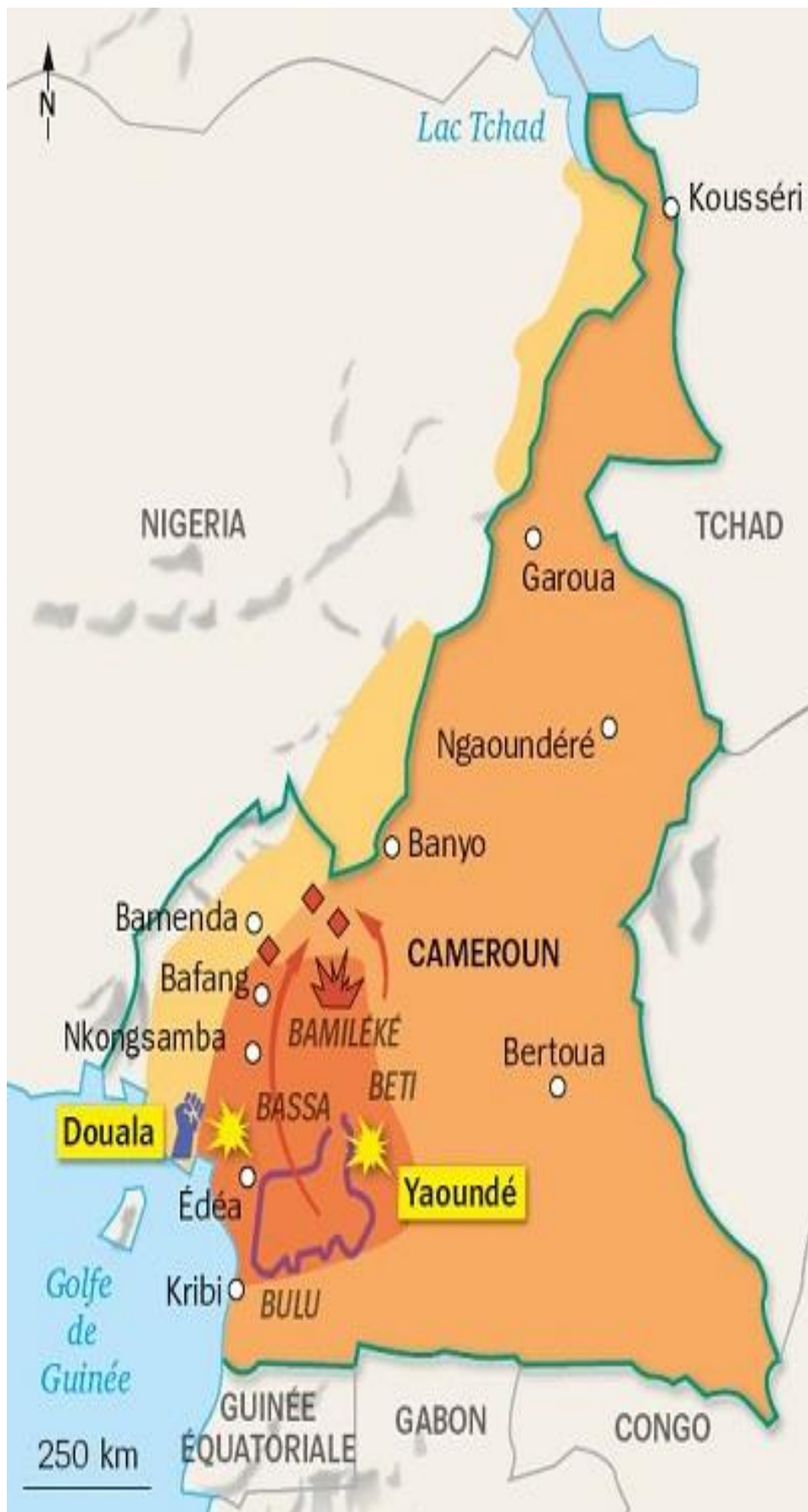
Ses principales valeurs sont le Discernement (*hakkiiilo*), la Résignation (*munyal*) et la Réserve (*semteende*), la pudeur, La honte

La société peule est fortement hiérarchisée : l'aîné est respecté et même craint.

Les formules de politesse et les règles du savoir-vivre sont nombreuses et très importantes : le vouvoiement est prédominant.

Enfin, savoir « tenir », « se tenir », le contrôle et la maîtrise de soi sont une part fondamentale de la bonne éducation peule : il est malséant de s'enthousiasmer, de manifester bruyamment, de réclamer et de quémander. Ce comportement différencie le Peul « noble » ou « libre » de celui d'origine servile.

Ce palaaku dicte en toute circonstance l'attitude du Peul. Leur non-observance, est toujours sanctionnée par l'opinion publique, met au ban de la société et peut être sanctionnée par un « juge » choisi.






Le Cameroun sous mandat :

-  français
-  britannique

 Frontière après la réunification en 1961

L'insurrection :

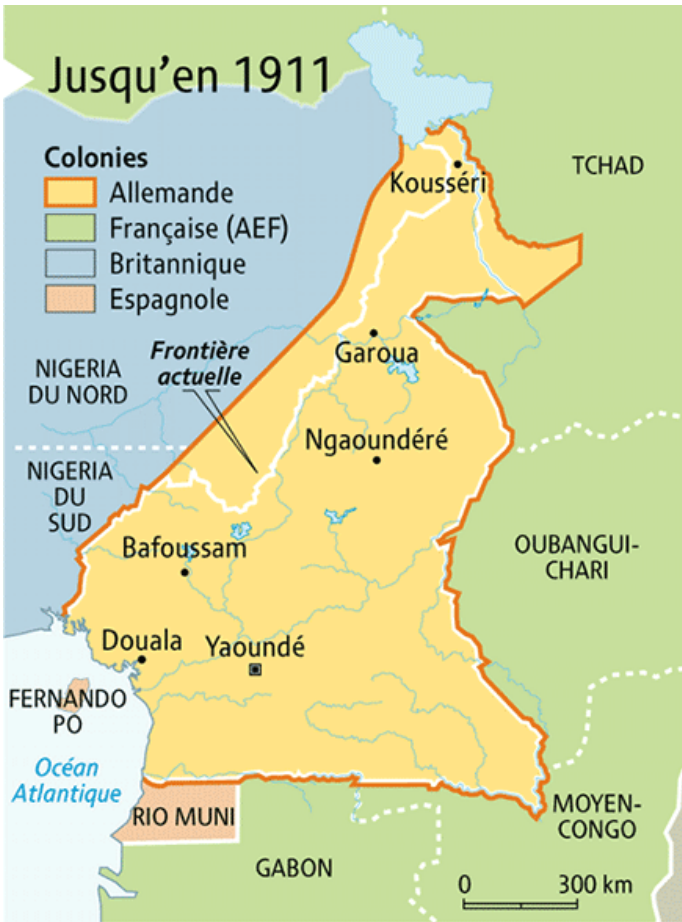
-  Constitution de l'UPC (Union des populations du Cameroun) en 1948
-  Départ de l'insurrection avril-mai 1955

 Zone insurgée
BASSA Ethnie

La répression :

-  Limite de la zone militaire d'exception en 1957 (Zopac)
-  Bombardements et répression
-  Déplacement de population vers des camps militaires

Jusqu'en 1911



De 1911 à 1916



De 1919 à 1959



En 1960, l'indépendance



Le Cameroun en 2010

- ▣ Capitale
- De 1 à 1,5 million d'habitants
- De 100 000 à 200 000 habitants
- De 20 000 à 100 000 habitants
- Voie ferrée

Ressources agricoles

- Culture de savane sèche (sorgho, mil, maïs, igname)
- Zone d'exploitation sylvicole

Principales cultures commerciales

- Culture de coton
- Culture de palmier à huile

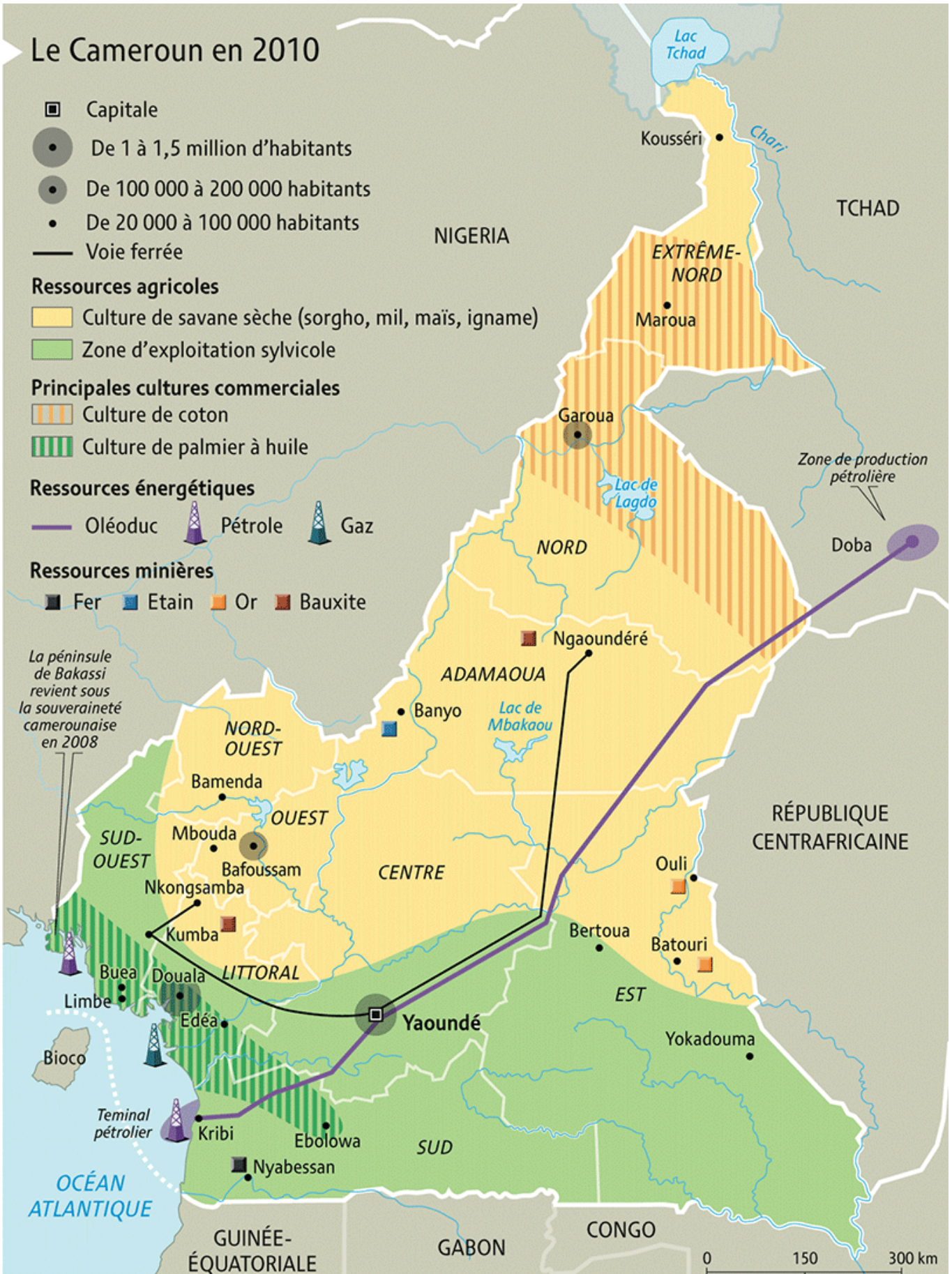
Ressources énergétiques

- Oléoduc
- Pétrole
- Gaz

Ressources minières

- Fer
- Etain
- Or
- Bauxite

La péninsule de Bakassi revient sous la souveraineté camerounaise en 2008



Sources : Jules Sansterre Nkarey, *L'Histoire entre le Cameroun anglophone et le Cameroun francophone : de 1472 à 2003*, Publibook, Paris, 2006 ; *Sandafayre Stamp Atlas* ; ministère des mines, de l'eau et de l'énergie et ministère de l'agriculture et du développement rural du Cameroun.